

L'ADRESSE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

## «Bientôt, surgiront de terre nos projets les plus audacieux»

Nous publions ci-dessous l'intégralité du message radio-télévisé que le chef de l'Etat a adressé à la Nation, à la veille du nouvel an.

Sénégalaises, Sénégalais,  
Mes chers Compatriotes,  
A vous aussi, amis du Sénégal, de  
l'intérieur et de l'extérieur,  
Bonsoir,

Nous voici, par ta grâce de Dieu, au  
seuil du nouvel an, une de ces étapes  
qui rythment notre existence. Que  
nous célébrons avec d'autres peuples.  
Remercions d'abord Dieu, le  
Miséricordieux qui, par Sa mansuétude,  
a bien voulu faire que nous soyons,  
en ce jour et en cet instant, ensemble.

Magnifions Sa gloire et demandons-  
Lui davantage de force, de volonté et  
d'idées pour faire encore plus pour  
notre peuple.

Nous voulons saisir l'occasion et  
nous arrêter un instant pour jeter un  
regard sur le chemin parcouru, un  
regard autour de nous, un regard scrutateur  
sur l'avenir devant nous.

Notre regard rétrospectif est d'abord  
accroché par cette nuit du 26 au 27  
septembre où une sombre tragédie a  
frappé notre pays. Au seuil de mon  
adresse à la nation, je renouvelle encore  
les condoléances de la nation à tous  
les parents et amis des victimes séné-  
galaises et de nos hôtes qui ont péri  
avec eux.

### UN MAGNIFIQUE ELAN DE SOLIDARITE, APRES LE DRAME DU JOOLA

Ce drame que nous avons vécu dans  
la communion avec les parents des  
victimes nous renvoie d'abord aux  
images de nos faiblesses, mais aussitôt  
à celles d'une Grande Nation qui, puisant  
ses ressources dans ses vertus  
ancestrales, a su s'unir dans un magni-  
fique élan de solidarité.

Le courage dont les Sénégalais ont  
fait montre en supportant leur douleur  
avec dignité et en reconnaissant sponta-  
nément leur responsabilité collective  
renvoie à son tour à un grand destin.

Par mes actes quotidiens, les  
familles endeuillées doivent savoir que  
la lumière sera faite entièrement, les  
sanctions prononcées et appliquées,  
les justes indemnités versées avec dilige-  
nce.

Les retards ne sont pas du fait du  
Gouvernement qui a fait ce qu'il fallait  
faire, mais de Sénégalais. D'abord, il  
faudrait le dire, la Commission d'enquête  
investie de notre confiance n'a pas su  
prendre ses responsabilités, en instruisant  
les présumés responsables à charge  
et à décharge.

Ensuite, la Commission  
d'identification estime que sur 1.695  
passagers déclarés, il y a au moins près  
de 400 cas de fausses déclarations du  
fait de personnes qui ont voulu profiter  
de cette tragédie et assouvir leur  
soif d'argent. Il s'ensuit que le traitement  
du dossier prendra un peu plus  
de temps. La fausse déclaration étant  
assimilable à l'escroquerie, le Parquet  
se saisit. Bien que comprenant l'em-  
prement des ayants droit, nous ne  
pouvons pas avancer dans la précipitation  
et la confusion. C'est pourquoi  
les cas qui font l'objet d'une identifica-  
tion sans conteste devront être immé-  
diatement réglés. Les autres suivront  
au fur et à mesure que l'éclairage sera  
fait.

Le regard rétrospectif nous renvoie,  
malgré tout, aux nombreuses victoires  
qui, dans tous les domaines, ont sanc-  
tionné les efforts et les mérites de notre  
peuple, notre vaillant peuple. Il serait  
trop long de les citer toutes, mais ce  
n'est pas une raison pour ne pas les  
illustrer.

Si l'exploit sportif international  
illustre à ta fois la santé physique et la  
santé morale d'un peuple, alors le  
peuple sénégalais est en très bonne  
santé.

Notre jeunesse nous a honorés sur la  
scène internationale, mais je ne suis  
pas sûr qu'elle ait pleinement réalisé  
les répercussions de ses victoires sur

notre présent et sur notre avenir.

Je veux parler des différents titres  
mondiaux que les jeunes ont conquis,  
notamment, en football lors de la der-  
nière Coupe du Monde ; jamais, aupara-  
vant, et pour une première partici-  
pation, une équipe africaine n'avait été  
aussi loin, et n'avait autant émerveillé  
le monde en alliant l'expertise et l'esthé-  
tique.

Afin que nul n'en ignore et que l'on  
comprenne qu'il ne s'agit pas d'un  
conte de fée, tant la chose est  
incroyable, illustrons notre propos.

A la Coupe d'Afrique des Nations de  
Football de février 2002 au Mali, au  
Tournoi de Lutte Africaine à Niamey  
en mars 2002, au Championnat  
d'Afrique de Sabre en 2002, en  
Athlétisme, le Championnat de Zone 2  
en Cadets à Nouakchott et le  
Championnat d'Afrique Senior à  
Tunis, au Championnat du Monde de  
Scrabble Senior à Montréal, au  
Championnat d'Afrique Junior-Cadet  
de Karaté à Gaborone, au  
Championnat d'Afrique de l'Ouest de  
Taekwondo, au Championnat  
d'Afrique Senior de Judo au Caire et au  
Championnat du monde de Pêche  
Sportive en Espagne, les Sénégalais ont  
emporté de nombreuses médailles  
d'or et d'argent, illustrant la matrice  
qui explique l'exploit des Lions à la  
Coupe du Monde.

Mais il n'y a pas que le sport.

Dans le domaine de l'économie, les  
jeunes dont la capacité de créativité se  
libère de plus en plus créent des entre-  
prises qui réussissent. Les logiciels de  
labels sénégalais, par exemple, se multi-  
plient.

Depuis l'avènement de l'alternance  
politique, il y a dans notre pays, un net  
regain de confiance de la part des  
investisseurs, qu'ils soient étrangers  
ou nationaux.

Les investissements agréés en 2002  
ont largement dépassé ceux des  
années précédentes, le taux d'investis-  
sement se situant à 19,6 % en 2002,  
projeté à 20,1 % en 2003 et devant se  
situer entre 25 et 30 % à l'horizon de  
trois ans.

### ASSAINISSEMENT DES FINANCES PUBLIQUES

Jetons maintenant autour de nous  
un regard circulaire.

Sur un plan global, l'année 2002 aura  
été marquée par l'assainissement des  
finances publiques et la consolidation  
de notre situation financière. La pro-  
duction industrielle a connu une forte  
hausse, et la destination Sénégal n'a  
jamais été aussi courue : de 400 000  
touristes en l'an 2000, notre pays en a  
reçu 700 000, cette année.

Par ailleurs, le Sénégal peut se enor-  
gueillir d'avoir réalisé, avec l'expertise  
nationale, son Document de stratégie  
de réduction de la pauvreté (DSRP)  
qui définit le cadre de la politique éco-  
nomique et sociale pour les trois pro-  
chaines années.

Il est significatif qu'une institution  
indépendante et de réputation mon-  
diale, l'Agence Standards and Poors,  
après avoir évalué nos performances,  
ait décerné au Sénégal la notation B+.

Les succès que nous avons eus dans  
nos relations avec les bailleurs de  
fonds traduisent notre excellente ges-  
tion de l'économie, et aussi notre  
engagement à lutter pour ancrer dans  
nos mœurs la bonne gouvernance,  
publique et privée.

A ce sujet, je voudrais inviter nos  
éminents compatriotes qui se sont éri-  
gés en critiques, sans que l'on sache  
d'où ils tirent leur légitimité, à dénon-  
cer plutôt des faits de corruption que  
de s'adonner à des jugements globaux.

Je les invite à créer avec nous, au-  
delà d'un simple observatoire, une  
commission qui aura le droit de rece-  
voir les dénonciations et de faire des  
recherches en cas de faits allégués de



corruption. Ils aideraient plus positive-  
ment notre pays, en nous aidant à  
extirper la corruption qui, sans conte-  
ste, existe au Sénégal, comme ailleurs,  
la différence étant que nous, nous  
avons la volonté de la combattre.

Pour donner à cette commission un  
brin de légitimité, il serait souhaitable  
que ses membres soient des références  
en matière de probité, en publiant, par  
soutien de transparence, une déclaration  
de fortune avec indication de l'origine  
des biens.

Pour en revenir aux réalisations, j'ai  
demandé au nouveau Gouvernement  
de publier un Livre Blanc qui indique-  
rait notre parcours depuis le début de  
l'alternance.

### REPONSES SIGNIFICATIVES A LA DEMANDE SOCIALE

Venons-en à la demande sociale.

D'abord, pour ce qui est du monde  
rural, l'année dernière, j'ai été heureux  
de constater que les réflexes d'entraide,  
de solidarité et de communion ont  
bien fonctionné, même si l'ampleur  
des pénuries a été volontairement exa-  
gérée par des esprits qui, inconsciemment  
peut-être, évitent constamment  
le malheur en l'évoquant, même s'il  
n'est pas encore là. Par des sortes d'in-  
cantations, ils nous prédisent les pires  
choses. Sans imagination autre que de  
se surpasser en prédictions catastro-  
phiques, sans ambition et sans géné-  
rosité, ils ne proposent rien, faisant  
fi du fait que seul Dieu connaît l'avenir,  
alors qu'eux le prédisent sans retenue.

Mais, vous verrez que si, avec l'aide  
de Dieu, nous passons le cap, ils nous  
prédirent encore ces mêmes malheurs  
pour 2004, puis 2005, jusqu'à ce que le  
peuple, à travers des élections, les  
ramène de leurs rêves sombres qui ne  
réflètent que leur subconscient à la  
réalité.

Encore une fois, l'avenir n'appar-  
tient qu'à Dieu. Le Gouvernement, en  
ce qui le concerne, a déjà pris ses pré-  
cautions pour, avec son aide, faire face  
aux difficultés éventuelles.

Le Gouvernement de Madame  
Mame Madior Boye que je félicite de  
nouveau a fait ce qu'aucun  
Gouvernement n'a jamais fait au  
Sénégal ou dans la sous-région : débou-  
cher 12,5 milliards CFA uniquement  
pour le monde rural qui, lui, nous  
exprime sa satisfaction et sa recon-  
naissance.

Je voudrais dire, en passant, que j'ai  
réitéré mes instructions pour que le  
Gouvernement fasse tout afin que les  
bons remis aux paysans par des inter-  
médiaires soient honorés le plus rapi-  
dement possible. Nous avons déjà  
engagé des procédures pénales contre  
les délinquants pour abus de confian-  
ce et détournements.

Pour en revenir à la situation de  
notre pays, jamais autant d'efforts

n'ont été faits pour satisfaire la deman-  
de sociale dans toutes ses compo-  
santes : pouvoir d'achat des tra-  
vailleurs, salaires, santé, éducation,  
cadre de vie.

De prime abord, nous pouvons nous  
enorgueillir d'avoir réussi à faire aug-  
menter tous les salaires et tous les tra-  
itements au moment où, ailleurs, ils  
stagnent ou sont appelés à diminuer.

L'âge de la retraite que nous avons  
relevé montre la bonne santé de notre  
économie qui, par extraordinaire, crée  
en même temps des emplois pour les  
jeunes, alors que, pour réussir cet  
objectif, d'autres pays le diminuent et  
renvoient à l'oisiveté des travailleurs  
agés, mais en pleine capacité de servir.

Mais le résultat le plus spectaculaire  
est la signature d'un accord entre les  
partenaires sociaux, la "charte natio-  
nale sur le dialogue social" qui traduit  
incontestablement la confiance que  
les travailleurs accordent au  
Gouvernement de l'alternance. Leur  
acceptation de signer une charte de  
cette nature confirme que les tra-  
vailleurs du Sénégal se sont engagés  
dans une sorte d'unanimité sacrée pour le  
développement du Sénégal et la solu-  
tion pacifique des problèmes sociaux.  
Dans le respect strict de leur indépen-  
dence et des droits qu'ils tiennent de la  
Constitution.

La santé des populations rurales  
n'est pas en reste. Outre les importants  
efforts réalisés, notre lutte exemplaire  
contre les grandes endémies, surtout  
le sida, la malaria, la tuberculose, nous  
vaut des félicitations de partout. Du  
reste, après l'annéantissement de la  
poliomyélite en 2002, l'année 2003  
devra engager le combat décisif contre  
le paludisme. L'accès aux médica-  
ments, déjà une réalité, s'accroît avec  
l'introduction de plus en plus  
soutenue des médicaments géné-  
riques, ainsi que des médicaments tra-  
ditionnels améliorés.

S'agissant du cadre de vie des  
Sénégalais, il est en train de se trans-  
former positivement. Jamais, par  
exemple, le Sénégal n'a été aussi  
propre

### DEJA PLUS DE 120 CASES DES TOUT PETITS

Mes chers compatriotes,  
Il y a plus de dix ans déjà, dans mon  
livre "Un destin pour l'Afrique", je  
révais d'une Afrique à la hauteur des  
autres nations et marchant du même  
pas, grâce à l'éducation qui s'est révé-  
lée être le premier facteur du dévelop-  
pement. Je me dois de vous confier  
que les résultats décisifs enregistrés  
par notre pays dans le domaine de  
l'éducation me font penser que cette  
heure-là n'est plus éloignée.

Notre dessein de réaliser le Système  
éducatif africain que j'ai conçu, il y a  
dix ans, rationnel et cohérent, prenant

les enfants dès le bas âge avec la Case  
des Tout Petits, un concept sénégalais,  
et le préscolaire, est en train de se réa-  
liser sous nos yeux. Le Sénégal compte  
déjà plus de 120 Cases des Tout Petits  
devenues un modèle universel.

Dans la région de Dakar, sur les sites  
de Thiarye, de Mbaou et de Bargny, il  
est prévu la construction de deux  
lycées et un collège qui contribueront  
à décongestionner Dakar. Au demeu-  
rant, le Lycée Lamine Guèye, trop éloi-  
gné de la majorité des élèves, participe  
à l'embouteillage qui paralyse notre  
capitale. C'est pourquoi il est prévu de  
le transférer dès la prochaine rentrée.

De plus, nous savons que les élèves  
venus de la banlieue étaient souvent  
confrontés à des problèmes de trans-  
port et de restauration, ce qui accen-  
tuait le taux de déperdition scolaire.

A ce sujet, j'espère que 2003 verra se  
généraliser le demi-pensionnat qui  
permettra aux élèves, surtout ceux de  
familles démunies, d'accéder à une  
meilleure nourriture.

Dans l'évaluation de l'évolution de  
la scolarisation, il faut tenir compte de  
notre nouvelle initiative : l'introduc-  
tion de l'enseignement religieux dans  
le système scolaire qui a donné satis-  
faction à tous les parents. Mais, en  
plus, la formalisation de l'enseigne-  
ment coranique et sa modernisation,  
en l'accompagnant de l'alphabétisation  
dans toutes les langues natio-  
nales, de l'enseignement des langues  
modernes et de la formation profes-  
sionnelle, permet de faire passer à  
terme plus de 800 000 enfants dans le  
système moderne. Il s'agit évidem-  
ment de mettre en place les structures  
et de recruter progressivement les  
enseignants et les formateurs.

### ASCENSION TENDANCIELLE VERS LA SCOLARISATION TOTALE

Cela signifie que le taux de scolarisa-  
tion du Sénégal, d'une progression  
linéaire qui lui était assignée, va bondir  
en ascension tendancielle vers la sco-  
larisation totale.

Arrêtons-nous sur deux grands pro-  
jets qui vont être achevés en 2003, l'un  
pour les femmes, l'autre pour les  
jeunes.

Si les femmes ont déjà des fonds de  
micro-crédit, ceux-ci seront largement  
augmentés, sur tout à la campagne.  
Mais le Centre National d'Assistance  
aux femmes, CENAF, verra bientôt le  
jour, puisque son financement est dis-  
ponible.

Il comporte une direction nationale  
disposant de trois volets : l'informa-  
tion juridique, l'information santé,  
l'information économique pour celles  
qui sont ou veulent se lancer dans les  
affaires.

Ses antennes départementales per-  
mettent de prendre en pension les

de faire des  
de corruption,  
nts compatriotes  
dénoncer des faits  
gements globaux".  
onner plus de légi-  
soutenable que  
mission de lutte  
es références en  
par souci de trans-  
une.

nu sur la Coupe  
2002, le tournoi de  
létisme, la pêche  
ont remporté de  
l'argent, illustrant  
exploit des Lions à la  
président Wade.  
victimes du Joola

au Sud du pays, le  
serait "bientôt"  
es contacts de haut  
a eu avec la rébel-  
les jeunes : "nous  
baix dans la région

SE SARR DIAKHATE

des principes fon-  
stitution : la liber-  
à liberté d'expres-  
est reconnu que  
endre compte aux  
de de ce droit de  
celui du citoyen à  
toute du Gouverne-

estime avoir par-  
le porter des cer-  
nements dans ce-  
ne conception de la  
ut évacuer la cri-  
à celles d'une Grande Nation qui, puisant  
ses ressources dans ses vertus  
ancestrales, a su s'unir dans un magni-  
fique élan de solidarité.

BAYE, MEMBRE  
LIQUE DU PS  
président  
que se mette  
contingences  
nnes"



Nous souhaitons  
au président et au  
que la situation  
d'urgence mieux.  
Qu'il mentation, moins  
leur taux de crois-  
résultats beaucoup  
apport à l'ensemble  
l'ont été faites.  
à la concorde, je  
le premier qu'il a  
conté d'avoir le conte-  
nt suppose au prési-  
d'urgence mieux.  
Qu'il mentation, moins  
leur taux de crois-  
résultats beaucoup  
apport à l'ensemble  
l'ont été faites.  
à la concorde, je  
le premier qu'il a  
conté d'avoir le conte-  
nt suppose au prési-

Nous souhaitons  
au président et au  
que la situation  
d'urgence mieux.  
Qu'il mentation, moins  
leur taux de crois-  
résultats beaucoup  
apport à l'ensemble  
l'ont été faites.  
à la concorde, je  
le premier qu'il a  
conté d'avoir le conte-  
nt suppose au prési-  
d'urgence mieux.  
Qu'il mentation, moins  
leur taux de crois-  
résultats beaucoup  
apport à l'ensemble  
l'ont été faites.  
à la concorde, je  
le premier qu'il a  
conté d'avoir le conte-  
nt suppose au prési-

POPS RECUEILLIS  
ABDOULAYE SEYE  
ET DAUDA MANE

femmes rurales pendant 8 ou 15 jours, avec l'accord de leurs maris, pour leur donner une formation consistant à leur permettre d'assimiler quelques notions d'actions et de comportements domestiques en harmonie avec le développement : nourriture équilibrée pour le mari et les enfants, notions d'hygiène et de prévention des maladies, couture, arrangement de l'habitat... etc.

L'artisanat qui a un grand avenir passera largement par les femmes qui pourront faire du travail à domicile pour les artisans installés au Centre départemental. En effet, chaque département aura un Centre Artisanal équipé et il en sera de même du Centre industriel. Le programme de l'artisanat est prêt et démarrera en force en 2003.

S'agissant des jeunes, en plus des fonds d'investissement largement créateurs d'emplois qu'ils gèrent eux-mêmes, ils vont pouvoir profiter des Espaces-Jeunes en construction selon une architecture unique déclinée en trois modules, Région, Département, Communauté rurale, véritables centres modernes simultanément de loisirs et de formation.

Ce programme a déjà réalisé une dizaine d'unités. J'ai promis que le Gouvernement fera un effort particulier en 2003 pour parachever très largement le programme Jeunes qui est, pour l'instant, sans équivalent sur le Continent.

En réalité, pour qui sait tendre l'oreille et lire les signes, nous sommes désormais en face d'une jeunesse africaine qui ignore le complexe et se place aux premiers rangs du combat que je mène depuis une trentaine d'années. Un "vent d'ambition" se lève sur le Continent, et cela, vous l'avez compris, constitue la matrice même du plan OMEGA qui a inspiré en partie le NEPAD.

En fait, il s'est agi, avant tout, de ranger définitivement l'image d'une Afrique qui rumine, sans cesse, la traite négrière, ainsi que l'ère coloniale qui a pris fin, il y a presque un demi-siècle. Nous ne disons pas qu'il faut oublier, puisque nous demandons aux Africains de s'adosser à leur histoire (la connaître) pour regarder l'avenir. Mais nous disons qu'il faut arrêter de se lamenter sur le passé, osier regarder l'avenir et avancer. A présent, le sillon est tracé par le NEPAD. Nous ne devons plus le quitter.

Couronnant les importants changements qui se produisent dans notre pays, jamais la culture sénégalaise n'a autant explosé dans la musique, la sculpture, la peinture, la littérature. Dans un domaine aussi concurrentiel que la musique à laquelle s'adonnent tous les jeunes du monde, les groupes sénégalais se bousculent aux premiers rangs. Je voudrais ici les féliciter tous en leur exprimant ma fierté et ma satisfaction.

## MISE EN PLACE, EN DEBUT D'ANNEE, DU CONSEIL DE LA REPUBLIQUE

Point culminant de notre projet de société, notre architecture constitutionnelle va s'achever avec la mise en place, en début d'année, du Conseil de la République. Si le projet était déjà arrêté dans ses grandes lignes, il se

devait d'intégrer la grande réforme de la décentralisation qui, au-delà de l'institutionnel, va déboucher sur l'économique et le social grâce à la mise en place de la planification régionale.

Le récent Conseil National du Plan a introduit la planification régionale, nouvelle approche qui donne des pouvoirs économiques et sociaux aux régions. Désormais, la région sera maîtresse de son devenir en définissant elle-même son propre plan, avec ses propres ressources naturelles, financières et humaines. L'Etat l'aidera à disposer des ressources nécessaires à la réalisation de cette nouvelle étape décisive de la démocratie par la base, c'est-à-dire une démocratie dans laquelle toutes les couches économiques et sociales, en parfaite synergie, décident d'assumer leur destin. C'est dire que je compte sur les cadres de notre pays, de l'intérieur et de l'extérieur, pour s'impliquer dans la construction de leurs régions.

Le moment est maintenant venu de vous dire que rien ne se fait sans la discipline. L'ouverture démocratique, la reconnaissance des libertés intangibles inscrites dans notre constitution ont malheureusement conduit au laxisme par une mauvaise interprétation de l'intention du législateur et du Gouvernement.

En promouvant toutes les libertés, au-delà de ce que l'on trouve généralement dans les constitutions, je n'ai pas voulu l'anarchie qui commence à s'installer dans notre pays.

J'ai décidé d'y mettre fin par l'application stricte des lois et règlements. Une récréation doit avoir une fin.

## AEROPORT BLAISE DIAGNE DE DIASS ET AUTOROUTE A PÉAGE

Chers compatriotes, Essayons maintenant de scruter l'avenir.

Quelqu'un disait que l'avenir est déjà là, ce qui signifie que l'avenir est aussi lié au présent, à ce que nous faisons maintenant.

Bientôt, surgiront de terre nos projets les plus audacieux, l'aéroport Blaise Diagne de Diass, et l'autoroute à péage.

Pour compléter ce volet des transports, nous nous sommes attaqués aux projets de chemins de fer.

Si l'ouverture de l'appel d'offres pour la réhabilitation du chemin de fer traditionnel d'écartement métrique Dakar-Bamako va se faire dans quelques jours, le NEPAD a pris en charge le chemin de fer de grand écartement reliant les deux capitales, comme premier tronçon de la grande horizontale qui va traverser notre continent de Dakar à Mombassa, au Kenya. Le projet se porte bien puisque nous avons même eu trois offres de financement des études entre lesquelles nous venons juste d'opérer un choix.

Les conditions que nous avons créées ont permis la naissance de grandes entreprises, les Ciments du Sahel dans le secteur des routes et du bâtiment, Elton dans la distribution d'hydrocarbures et, bien entendu, Air Sénégal International, probablement notre plus grand succès, grâce à notre coopération avec le Maroc.

Air Sénégal International, en trois ans, a réalisé ses objectifs de 5 ans et est en passe de devenir la plus grande compagnie aérienne régionale du Continent. Avec une dimension internationale qui va s'étendre quotidiennement vers l'Europe et vers les Etats-Unis d'Amérique en coopération avec la South African Airways.

Comme quoi les "projets fous" du président ne sont rien d'autres que des ambitions dimensionnées à une juste appréciation de nos capacités.

Comme vous le savez, nous avons choisi l'agriculture pour être le moteur de notre développement. A cet effet, la loi d'orientation agricole, qui va bientôt être soumise à l'Assemblée nationale, va assurer l'autosuffisance alimentaire par la polyculture vivrière, et relever notre capacité d'exportation par la diversification agricole.

Les bassins de rétention ont déjà convaincu les paysans qui en demandent encore. Le bassin de rétention, en rendant l'eau permanente près des villages change toute la vie des ruraux qui pourront, en toutes saisons, s'adonner aux cultures vivrières et, bientôt, aux produits d'exportation.

## QUATRE LACS ARTIFICIELS DANS LES ENVIRONS DE THIÈS

De la même façon, nous comptons réaliser quatre lacs artificiels, le plus proche de nous, dans les environs de Thiès, avec la coopération canadienne.

Ceci m'offre l'occasion de dire que notre pays va essayer de s'arracher des aléas climatiques par l'acquisition du matériel marocain et de l'expertise de ce pays frère pour provoquer des pluies dites artificielles.

La sécheresse n'a pas seulement frappé le Sénégal. Notre pays a été relativement épargné face à nos voisins, la Mauritanie, le Mali, le Niger, et un peu plus loin l'Ethiopie. Mais, la différence, c'est que dans ces pays, il n'y a pas une classe de pleurnichards qui passent le plus clair de leur temps à des lamentations, au lieu de s'approcher de notre peuple et de faire des propositions de dépassement des calamités naturelles.

De gros efforts vont être consacrés à l'horticulture et à l'élevage dont les premières expériences de stabulation s'appuyant sur des pâturages artificiels se feront en 2003. En ce sens, j'ai demandé à la Belgique d'orienter largement sa coopération dans cette double direction.

Nous avons aussi décidé de développer la pêche en protégeant mieux nos richesses halieutiques et en améliorant l'équipement de nos pêcheurs pour compléter les réalisations déjà faites dans le domaine de la conservation. Parallèlement, nous avons déjà commencé à vulgariser la pisciculture pour mettre le poisson à la portée de tous les Sénégalais.

Bien entendu, nos efforts de production, dans les secteurs agricoles notamment, seraient vains si nous ne résolvions pas le problème du fret. Nous avons saisi, en ce sens, Air Sénégal International.

En 2002, l'ouverture des marchés étrangers a été remarquable. D'abord avec les Etats-Unis, où notre agriculture vient de franchir un pas avec un envoi test réussi de haricots verts. Mieux, ce pays en adoptant l'AGOA, va nous permettre de développer une industrie cotonnière à grande intensité de main-d'œuvre ; ensuite, le Canada et surtout l'Union européenne qui, de plus en plus, offre des opportunités quasiment illimitées aux produits africains. Bien entendu, il reste des batailles à mener. Il y en aura toujours. Mais, nous avons la chance d'avoir des partenaires sincères et efficaces dans les pays développés.

Et nous pouvons illustrer l'avenir proche en vous annonçant que l'année 2003, s'il plaît à Dieu, verra le premier autobus "made in Sénégal" !

Mes chers compatriotes, Que voyons-nous encore autour de nous ?

Des chantiers, partout des chantiers. D'abord au sens littéral du terme. Les Sénégalais construisent partout, dans la périphérie de Dakar et à l'intérieur du pays.

En fait de chantiers réels, je voudrais vous faire part d'un grand chantier vir-

tuel. Considérez-le comme un rêve, si vous voulez. Il s'agit de lancer des programmes de logements pour notre armée et, d'abord, pour ses handicapés. Et au-delà, pour la Fonction publique à travers les employés des ministères. C'est une grande vision, un peu complexe, mais nous aurons l'occasion d'y revenir lorsque je le formaliserai.

Vous le voyez donc, l'année 2002 aura été une année repère. Elle marque l'initiative vitale que nous avons prise de créer une capitale politique, Dakar restant, bien entendu, la capitale économique de notre pays. Des exemples de ce type sont nombreux. Johannesburg-Pretoria, Washington-New York, Abuja-Lagos.

J'ai confié au ministère de l'Urbanisme et à l'APIX la mission de me proposer le meilleur site pour abriter cette capitale politique en partant des nombreux critères qui s'imposent au choix.

L'année 2002 aura vu notre pays s'imposer également, entre autres, au plan de la diplomatie marquée par d'heureuses initiatives.

Mais la bonne diplomatie commence par la paix à nos frontières. Depuis mon installation, je me suis efforcé de développer des relations de bon voisinage avec tous nos voisins et, aujourd'hui, plus que jamais, nous vivons dans une parfaite harmonie de coopération fraternelle.

Au demeurant, les excellentes relations que nous entretenons avec la Mauritanie et le Mali ont permis à l'OMVS d'aborder la phase décisive de son développement par le lancement du barrage de Manantali, par les ambitieux programmes de dragage du fleuve Sénégal en vue de sa navigabilité, par la construction d'un port en eau douce à Saint-Louis, par la construction de déversoirs de surplus d'eaux torrentielles en amont de nos vallées pour, désormais, écarter toute possibilité d'inondation en même temps que l'opération permettra l'irrigation des zones traversées d'un côté et de l'autre du fleuve.

## LE NOM DE NOTRE PAYS EST DEVENU SYNONYME DE CREDIBILITE, DE RESPECT

Partout dans le monde, au plan bilatéral comme au plan multilatéral, on est attentif aux avis du Sénégal. Le nom de notre pays est devenu synonyme de crédibilité, de respect. Soit dit en passant, l'on devrait savoir, une bonne fois pour toutes, qu'en matière de diplomatie, je n'ai pas choisi le confort douillet des salons où chacun congratule l'autre. J'ai choisi d'être aux côtés du peuple africain qui aspire à la démocratie véritable et de parler le langage de la vérité. La cause est entendue : j'ai choisi mon combat et mon camp.

Or donc, par cette option, nous avons eu raison contre tous dans la crise de Madagascar. C'est aussi par la même option que nous avons réussi à faire signer le seul accord de cessez-le-feu qui fait référence dans la crise ivoirienne.

Je saisis l'occasion pour dire au peuple ivoirien, par l'intermédiaire de ses élus, que je suis et serai toujours à ses côtés à tout moment ; que le peuple sénégalais est à ses côtés. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire sont comme les deux pommons d'un même corps. Ils doivent tous les deux être en bon état. Si un est atteint, le corps s'affaiblit. Telle est notre solidarité qui n'est pas seulement sentimentale. Il y a de notre avenir chacun.

Le Sénégal respectera ses engagements pour assumer le commandement des forces de l'ECOMOG et pour fournir des troupes qui entreront en scène, comme cela avait été dit, dès la signature d'un accord politique.

A ce propos, plus bel hommage ne pouvait être rendu à nos forces armées et à leurs officiers que la reconnaissance de leur expertise, au point de leur confier une mission de commandement aussi importante.

Comme vous le savez, avec l'engagement du président Gbagbo de me faire parvenir rapidement un plan de résolution de la crise, nous avions pensé que cet accord interviendrait avant le 31 décembre 2002. Nous espérons le

recevoir bientôt pour le soumettre à la CEDEAO qui doit l'assumer et mettre en place les forces de paix.

Sur un plan plus général, l'année 2003 connaîtra l'accentuation du rôle de notre pays dans la mise en œuvre du NEPAD, mais, elle nous réserve aussi beaucoup de missions de paix auxquelles je n'ai pas le droit de me soustraire.

Voilà le sens de mon engagement dans la mise en place effective et le fonctionnement efficace aussi bien de l'Union africaine que du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD).

J'espère que la dynamique ainsi créée pourra nous valoir, sous peu, des avancées très importantes en direction de la paix en Afrique, condition de notre développement. Je dois même dire que c'est là notre première priorité.

Dans notre monde d'aujourd'hui, construire la paix se fait avec les partisans de la paix et passe par la défense de la paix, notamment contre le terrorisme. C'est pourquoi, dans ce domaine vital, notre pays a pris très tôt, dès le lendemain du 11 septembre 2001, une position sans équivoque dans le front mondial de lutte contre le terrorisme.

La paix, à l'intérieur de notre pays, c'est la sécurité. Nous ne pouvons tolérer plus longtemps l'insécurité qui gagne de plus en plus de terrain et empêche les citoyens de mener une vie paisible. La Gendarmerie et la Police disposent à présent de nouveaux moyens. C'est pourquoi nous allons engager une lutte sans merci contre le banditisme et l'insécurité.

## LA PAIX EN CASAMANCE EST POUR BIEN TÔT

Sénégalaises, Sénégalais,

La réalisation de l'ambitieux dessein que voilà, je l'ai confiée à M. Idrissa Seck, un homme de la jeune génération. Le temps était venu de donner une dimension politique à notre action en nommant un Premier ministre politique, en plus d'une expertise déjà avérée s'appuyant sur une longue et riche expérience. Car la politique inscrit son action dans des tactiques et des stratégies très complexes. D'où la nécessité de maîtriser les règles du jeu afin que notre peuple continue de gagner.

Le Premier ministre partage avec moi mes options politiques et doctrinales. Il a toute ma confiance.

La nomination est aussi, très largement, l'expression de la confiance que je place en notre jeunesse dont l'indéfectible disponibilité permettra la construction du Sénégal.

Mais, ma vocation, aujourd'hui, est aussi de rassembler toutes les bonnes volontés, toutes les expertises restées improductives par suite d'un cloisonnement désuet pour, au-delà de nos partis, construire le creuset qui réunira ceux qui se ressemblent et nourrissent la même ambition de réaliser ce qui pouvait naguère encore ressembler à un pari fou, combler le retard de l'Afrique.

Je renouvelle donc mon appel lancé de Ziguinchor à toutes les Sénégalaises et à tous les Sénégalais, par-delà les barrières des partis.

Certains comprennent difficilement qu'un camp qui gagne ait besoin d'élargir le cercle du pouvoir. La raison en est simple : nous ne serons jamais assez nombreux pour relever les défis de l'Afrique qui nous appelle au rassemblement.

J'ai voulu réserver le point culminant de mon message en vous parlant de la Casamance et pour vous annoncer que grâce aux contacts de très haut niveau que j'ai eus avec la rébellion, grâce à l'action des femmes et des jeunes, nous allons bientôt vous apporter la paix dans la région Sud de notre pays.

Mesdames, Messieurs, Chers Compatriotes,

Je voudrais maintenant terminer, en formulant des vœux les meilleurs, de santé, de prospérité, pour nos malades d'abord, ensuite pour vous, pour les enfants, et surtout pour cette jeunesse de notre pays, porteuse de nos ambitions et symbole de notre fierté.

DEWENATI

## ORDINATEURS PENTIUM MULTIMEDIA DU JAMAIS VU DANS LE MONDE DE L'INFORMATIQUE Des prix à vous couper le souffle

PENTIUM 100 MHz IBM	75.000F	Ecran 15, 64 Mo, 4 Go, carte réseau, carte son, port USB, lecteur CD, haut-parleur, clavier, souris
PENTIUM 120 MHz COMPAQ	95.000F	Ecran 15, 64 Mo, 3 Go, carte réseau, carte son, port USB, lecteur CD, haut-parleur, clavier, souris
PENTIUM 166 MHz DELL	130.000F	Ecran 15, 64 Mo, 3 Go, lecteur CD, haut-parleur, clavier, souris
PENTIUM 200 MHz IBM	160.000F	Ecran 15, 64 Mo, 2,5 Go, Port USB, lecteur CD, haut-parleur, clavier, souris
PENTIUM 266 MHz IBM, COMPAQ ou ZENITH	170.000F	Ecran 15, 64 Mo, 3 Go, carte réseau, carte son, port USB, lecteur CD, haut-parleur, clavier, souris
PENTIUM 300 MHz IBM ou ZENITH	200.000F	

## SARL DAKAR-MAT

43, avenue Cheikh Anta Diop - Tél : 864-33-92 • 638-38-23 • 684-53-23  
Avenue Albert Sarraut x Haut - Tél : 654-75-21